

Crépol: le gouvernement peine à trouver les bons mots

Matthieu Deprieck, journaliste au service politique, revient sur les difficultés rencontrées par le gouvernement pour qualifier et analyser le drame de Crépol

Publié le 29 novembre 2023 à 17:20

[l'Opinion vidéos](#)

Quels sont les signes qui montrent que la macronie peine à prendre la mesure politique du drame de Crépol ?

Ce qui s'est joué à Crépol, on l'a tous vu, c'est une histoire de sécurité, de maintien de l'ordre, d'agression qui a conduit au meurtre du jeune Thomas. Ce qui s'est joué aussi, c'est une [question de sémantique](#) et ça s'est joué surtout du côté du gouvernement.

Quelques jours après la mort de Thomas, mercredi 22 novembre, compte rendu du conseil des ministres, Olivier Véran est interrogé sur le risque d'ensauvagement de la société. «Ensauvagement», c'est un mot qui est utilisé depuis longtemps par le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin. Olivier Véran affirme que non, il n'y a [pas de risque d'ensauvagement](#) : «J'ai confiance en la société, elle est solide, elle tiendra».

Cinq jours plus tard, il affirme pourtant qu'il existe un risque de «basculement de la société». Que s'est-il passé en cinq jours ? Pourquoi est-on passé d'un propos d'apaisement à un propos plus dramatisant ? C'est tout l'enjeu de cette [affaire de Crépol](#).

Comment le gouvernement se positionne face aux tentatives de récupération ?

Ce qui a joué dans cette bascule, ce passage de l'apaisement à la dramatisation, c'est une manifestation qui s'est tenue dans la nuit de samedi à dimanche 26 novembre, à Romans-sur-Isère, juste à côté de Crépol, dans la Drôme. Cette manifestation a inquiété jusqu'en haut lieu.

A Matignon, par exemple, la Première ministre a craint que se déclenchent des [opérations punitives](#), une espèce de justice personnelle dans certains quartiers pris d'assaut par quelques dizaines de militants d'extrême droite.

De là, il y a plusieurs façons de réagir. On peut envoyer, effectivement, les forces de l'ordre pour essayer de canaliser ces manifestations spontanées et sauvages. Et il faut aussi pouvoir poser les bons mots. On en revient à cette histoire de sémantique et c'est ce qui explique en grande partie pourquoi [Olivier Véran](#), alors qu'il ne voulait pas parler d'ensauvagement la semaine dernière, parle de « risque de basculement » cette semaine.

Ce n'est pas un terme neutre, il porte tous les marqueurs d'un fantasme très puissant dans les électorats des extrêmes : le fantasme d'une guerre civile. Quand on demande aux Français si la France se dirige vers une guerre civile, il y a deux électorats qui répondent très largement « oui ».

Pour l'électorat LFI, la réponse est « oui » pour 61% des sondés et quasiment 80% du côté du RN, d'après un sondage Harris Interactive de 2021. Ce mot «basculement» [n'est pas innocent](#), il n'est pas anodin et il intervient après la manifestation d'extrême droite à Romans-sur-Isère.

Pourquoi la gestion de ce fait divers par le gouvernement apparaît comme problématique ?

La difficulté pour le gouvernement, c'est d'avoir dit «blanc» en semaine 1, puis «noir» en semaine 2. Ça pose la question de sa crédibilité, ça pose la question d'un retard à l'allumage. Est-ce que l'exécutif a pris conscience de la gravité de ce qui s'est passé à Crépol et surtout de la résonance de ce fait divers dans l'opinion publique ?

Une députée de la majorité disait à ce sujet : « Après les émeutes urbaines fin juin, début juillet, on a eu un peu le même retard à l'allumage. C'est-à-dire qu'il y a eu un effet de sidération, on a voulu maintenir la cohésion nationale, ensuite, on a juste pris conscience de la nécessité de poser des mots très forts et d'appeler un retour d'une autorité, d'avoir un discours finalement très ferme. »

Voilà plusieurs avertissements qu'essuie la majorité. Attention aux [prochains faits divers](#), à ne pas avoir ce retard à l'allumage et à prendre conscience très vite que, quand un fait divers marque une population, il faut tenir derrière un discours qui marque lui aussi l'opinion publique.